

Suivi des Laridés bagués sur le site du courant de Mimizan (Landes), durant les hivers 1999/2000 et 2000/2001

L'enquête sur les Laridés hivernant en France durant l'hiver 1996-1997 a démontré l'importance majeure de l'Aquitaine qui accueille chaque hiver des dizaines de milliers de goélands (Créau & Dubois, 1997). Ainsi, l'embouchure du Courant de Mimizan (Landes, 44°10'N, 1°18'W) est particulièrement appréciée par les Laridés hivernant car elle offre à marée basse de vastes reposoirs de sable. L'observation de groupes comptant jusqu'à 1.500 Laridés n'est pas rare.

Les espèces de goélands observées sur le site en hiver sont :

- Goéland brun (*Larus fuscus*), très nombreux, espèce représentant jusqu'à 90% des effectifs dénombrés.
- Goéland leucophaée (*Larus cachinnans*), assez commun.
- Goéland marin (*Larus marinus*), hivernant peu nombreux mais régulier sur le site (une dizaine d'oiseaux chaque hiver).
- Goéland argenté (*Larus argentatus*) peu nombreux.
- Goéland cendré (*Larus canus*), aussi rare sur ce site que le Goéland à bec cerclé (*Larus delawarensis*) observé en particulier du 13/12/92 au 14/02/93 sur le Courant. Le Goéland cendré est pourtant assez bien représenté sur le Bassin d'Arcachon assez proche.

Notons également parmi les oiseaux marins rencontrés en hiver, la présence régulière de Mouettes rieuses (*Larus ridibundus*), de quelques Sternes caugek (*Sterna sandvicensis*) et le passage occasionnel de quelques Mouettes mélanocéphales (*Larus melanocephala*).

Certains oiseaux sont équipés, dans le cadre de programmes de marquage, de bagues colorées permettant leur suivi régulier au cours de leurs trajets migratoires (Flamant, 1994 ; voir aussi le site maintenu par Dirk Raes, <<http://www.cr-birding.be/>>). La lecture de ces bagues colorées au courant de Mimizan durant les hivers 1999/2000 et 2000/2001 a révélé les origines suivantes des goélands marqués : Les Goélands bruns d'origine néerlandaise représentent donc 59% environ des oiseaux marqués observés (23 sur un total de 39). Le Goéland hybride, bagué le 27 juin 1984, fréquente nos côtes depuis décembre 1998 au moins, et semble présenter certaines caractéristiques morphologiques de *L. argentatus*, et migratoires de *L. fuscus graelsii* (Peter Rock-Bristol *in litt.*).

Certains oiseaux bagués constituent toutefois un mystère. Ainsi, trois Goélands bruns n'ont pu être " tracés " malgré nos efforts (programmes baguage non répertoriés, bagues abîmées). L'origine de quatre autres Goélands bruns portant sur le pied une fine bague rouge n'est toujours pas identi-

fiée. Le BTO (British Trust for Ornithology) et le CRBPO (Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux) sont saisis de ce dossier !

La fidélité au site semble exister, certains Goélands bruns fréquentant le site de Mimizan depuis 2 hivers au moins. Certains de ces goélands ont été observés sur d'autres sites aquitains tels que Moliets (Landes) ou St-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques).

	<i>Larus fuscus</i>	<i>Larus cachinnans</i>	<i>Larus (Hybride)</i>
Pays-Bas	23		
Grande Bretagne	9		1
France	1	3	
Espagne		2	

Les données ci-dessus ont été obtenues par de courtes séances d'observation. Nul doute que les goélands bagués sont beaucoup plus nombreux. A suivre donc avec peut-être en prime, un jour, l'observation des Goéland à ailes blanches (*Larus glaucooides*) ou bourgmestre (*Larus hyperboreus*) déjà observés à plusieurs reprises en Aquitaine !

Enfin, je voudrais mentionner l'observation depuis plusieurs années de 2 Grands cormorans équipés au Danemark de bagues colorées, qui semblent être des inconditionnels du site du Courant de Mimizan.

Bibliographie

- Créau, Y. & Dubois, P.J. (1997). Recensement des Laridés hivernant en France ; Hiver 1996/97. *Ornithos* 4, 174-183.
- Flamant, R. (1994). Aperçu des programmes de marquage d'oiseaux à l'aide de bagues de couleur, colliers et marques alaires en Europe. *Aves* 31, 65-186.

Bertrand Lamothe



Goéland argenté (*Larus argentatus*), Goulet de Brest, août 1999. Photo : L. Couzi

Données hivernales d'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) en Aquitaine

L'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) est un oiseau apparenté aux limicoles mais qui, contrairement aux chevaliers et bécassines, préfère les lieux secs et caillouteux, à végétation rase et clairsemée. Il est avant tout un oiseau de la nuit, ce qui le rend difficile à observer en journée puisque il est tapi au sol la plupart du temps. L'Oedicnème s'observe en France de fin février à fin novembre. Lors de la migration prénuptiale, les premiers individus sont observés dès la fin février et les derniers arrivent dans la première quinzaine de mai. Il niche en France essentiellement dans le Centre et le Centre-Ouest, autour du bassin de la Loire (Malvaud, 1996). L'effectif nicheur est évalué à 5000-9000 couples au total. Quant à la migration postnuptiale, elle démarre généralement en août et s'étend jusqu'à fin novembre. Pendant la période hivernale, l'espèce n'hivernait en nombre conséquent qu'à partir du sud de l'Espagne et de l'Italie et surtout en Afrique du Nord (Géroutet, 1982). Cependant depuis le début des années 80, des observations d'Oedicnème entre le 1er décembre et le 15 février sont de plus en plus fréquentes, notamment sur la façade atlantique (Oliosio, 1991 ; Malvaud, 1996 ; Gabory, 1998) laissant supposer un hivernage de moins en moins anecdotique de l'espèce en France.

En Aquitaine, la seule population nicheuse connue, comprise entre 30 et 40 couples (0,5% de la population française), est localisée en Dordogne dans le Ribéracois (Malvaud, 1996). C'est aussi dans ce seul département d'Aquitaine, qu'ont été observés quelques regroupements postnuptiaux de plusieurs dizaines d'individus (38 individus le 02/09/96 à Cherval (24) et 20 le 05/08/97 à Champagne-et-Fontaine (24) observés par F. Jouandoudet). En dehors de la Dordogne, l'Oedicnème s'observe tous les ans en Aquitaine. Les observations rapportées dans la centrale de données de la LPO Aquitaine sont surtout celles de migrants croisés principalement sur le littoral atlantique, d'Hendaye (64) à la Pointe de Grave (33). Rappelons que l'Aquitaine est sur la voie de migration de l'importante population du Poitou-Charentes et des Pays de la Loire.

Des observations d'Oedicnème pendant la période hivernale ont aussi été rapportées dans notre région. Avant 1990, on peut noter une donnée dans les Landes en 76 et deux en Pays Basque au cours des hivers 1977/1978 et 1980/1981 sans toutefois plus de précision (Malvaud, 1996). Depuis le début des années 1990, une dizaine d'observations effectuées entre décembre et janvier ont été saisies dans la centrale de données (Tableaux 1 et 2). Sur au moins 2 sites, la Baie de Chingoudy à Hendaye (64) et à Cherval (24), les individus observés ont été vus à au moins 2 dates différentes